MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 51 (1952), p. 137-171

Serge Sauneron

Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

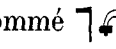
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli
9782724711455	*Les émotions dans l'Égypte Ancienne*	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE « CHANCELIER DU DIEU » ( )
DANS SON DOUBLE RÔLE D'EMBAUMEUR
ET DE PRÊTRE D'ABYDOS

PAR

M. S. SAUNERON

E. Revillout a, le premier à ma connaissance, attiré l'attention sur la présence dans des contextes religieux et en particulier funéraires, d'un personnage nommé  [1]. Aux exemples qu'il avait relevés dans le *Rituel de l'Embaumement,* il ajoutait plusieurs références du Moyen et du Nouvel Empires, qui confirmaient son interprétation. Malheureusement, ce titre, par suite de mauvaises lectures, a été abusivement reconnu là où il n'était pas réellement [2], et sa signification a été grandement obscurcie par cette erreur fondamentale [3].

A. Blackman [4], insistant à juste raison sur cet emploi courant du titre , s'est heurté à une difficulté supplémentaire, celle qui résulte de la coexistence d'un fonctionnaire de rôle absolument différent, portant le même nom. Remarquant en effet que les étaient cités à propos d'expéditions lointaines aussi bien que de cérémonies funéraires, il a supposé que ces personnages étaient les prêtres ou fonctionnaires chargés d'approvisionner les

[1] *Taricheutes et Choachytes, ZÄS* 17 (1879) p. 85, note 1, et 18 (1880), p. 70-77.

[2] Revillout le retrouvait par exemple dans des titres comportant en fait le mot *ḫtm(w)t,* « trésor », comme *sš ḫtmwt nṯr* « scribe des objets scellés (= du trésor) du dieu », ou encore dans *ḫtmwty* « scelleur », « employé du sceau ». A côté des scribes du trésor et du chef des scelleurs, il faut distinguer les *ḫtmw* qui sont les fondés de pouvoir, ayant la disposition du Sceau de leur maître pour agir en leur nom.

[3] Voir notre étude : S. Sauneron et J. Yoyotte, *La lecture du mot* *dans les titres* , et , à paraître.

[4] *Hastings Encyclopaedia, s. v.* Priest-Priesthood, p. 302.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

temples en produits exotiques, turquoises, encens, pierres pour statues, produits de Pount et de Byblos, dont ils pouvaient avoir besoin pour les nécessités du culte ou des funérailles.

La distinction entre ces deux emplois a été suggérée tout d'abord par les auteurs du *Wörterbuch* de Berlin [1], peut-être du reste pour des raisons de classification purement logiques; ils ont reconnu que ce titre s'appliquait au « mandaté du roi au cours des expéditions », et s'employait pour désigner une fonction religieuse, à partir du Moyen Empire.

En dépit de cet effort de distinction stricte entre les emplois évidemment incompatibles recouverts par un même titre, et faute d'une étude définissant avec précision le rôle revenant à chacun de ces deux fonctionnaires, des ouvrages récents continuent à mêler abusivement l'un et l'autre [2].

Outre cette confusion de base, le sens exact qu'il convient de donner au titre et le genre d'occupations qu'il implique n'ont pas été définis avec suffisamment de précision. Si l'on s'accorde, en général, pour le traduire par « Chancelier du dieu », on ne s'est guère préoccupé de déterminer à quelle activité cette appellation pouvait correspondre [3].

Les documents que j'ai groupés dans cette étude permettront de définir le rôle joué par ces et peut-être de comprendre le sens originel de leur titre. Ils figurent en effet à la fois sur des bas-reliefs, où nous pouvons voir quelles sont au juste leurs occupations, et dans des textes qui s'éclairent mutuellement une fois réunis, et fournissent alors des données qu'on peut comparer aux résultats acquis d'autre part.

[1] *Wb.* 5, 638.

[2] Kees, *Kulturgeschichte,* p. 120, 139..., *Orientalia* 17, p. 318, note 4. Les index de titres, par suite de l'incertitude qui demeure sur la lecture du signe, coupent souvent en deux des titres comme *Scribe du trésor divin* (*sš ḫtm(w)t nṯr*) pour en faire *scribe et chancelier divin.*

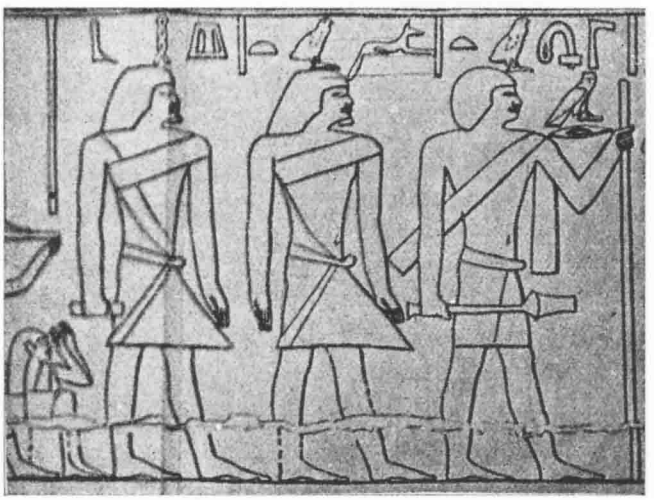
[3] Cf. la remarque de Gauthier, *ASAE* XXXIII, p. 46; Revillout, *ZÄS* XVIII [1880], p. 77, suivi par Baillet, *Bibl. Egypt.* XV, 71, traduit ce titre par « ministre divin »; c'est très littéralement le sens qui convient; reste à définir en quoi consiste cette délégation de pouvoir du dieu au porteur du sceau.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

I. LES SCÈNES FIGURÉES

Les apparaissent, à ma connaissance, sur neuf scènes figurées, toutes en rapport avec l'enterrement ou les cérémonies funèbres, et réparties sur l'Ancien, le Moyen et le Nouvel Empires.

1. (VIe dynastie, tombe d'Ankhmahor); scène de funérailles [1]. Sur ce qui subsiste actuellement de ce tableau, on peut encore voir trois des porteurs



du palanquin funèbre, et une pleureuse *drt;* puis, précédant le cortège des parents et amis manifestant leur douleur, trois personnages, nommés respectivement , et .

Sélim Hassan a proposé de voir dans le premier personnage le capitaine du bateau sur lequel le mort va passer le Nil [2]. Cette interprétation, due sans doute à la traduction proposée par Fakhry du titre « capitaine de bateau » [3], ne semble pas pouvoir être retenue : en premier lieu, le titre

[1] Capart, *Une rue de tombeaux à Saqqara*, I, 70 et II, p. 56 ; bibliographie dans Porter-Moss 3, 133 (31-32) ; planche au trait dans *JNES* 3 (1944), pl. XII.

[2] Sélim Hassan, *Giza* 4, 71.

[3] Fakhry, *Stela of the Boat Captain Inikaf*, *ASAE* 38, 35-45.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ne correspond que dans une mesure très limitée à la notion de « capitaine de bateau »; il resterait ensuite à expliquer comment un personnage de cet ordre pourrait être chef des embaumeurs ». Ce problème a frappé Wilson [1]; gêné en effet par la mention ici de ce fonctionnaire dont la présence n'a rien de nécessaire, il estime que le porteur de sceau du dieu, en tant que représentant du roi, avait sans doute la préséance sur l'habituel embaumeur d'Anubis, et à ce titre recevait le nom de « chef des embaumeurs » [2]. Ces difficultés disparaissent si nous voyons en lui non pas un invité ou un représentant officiel, mais un prêtre ayant un rôle voisin de celui des confrères qui l'entourent. Ces deux personnages, *wtì 'Inpw* et *ḫrì ḥbt* apparaissent généralement dans les cérémonies d'enterrement [3]; au tombeau de Qar (*K;r*) à Giza, par exemple, nous retrouvons un *wtì*, un *ḫrì ḥbt* et un *mr wt;* les mentions en restent nombreuses jusqu'à la Basse Epoque.

2. (Sésostris Ier, tombe d'Antefoker) [4]; scène de funérailles. Plusieurs personnages, le *sm*, l'*ìmì ḫnt* et un prêtre de *k;* précèdent le traîneau [5], sur lequel se trouve le mort, recouvert d'un dais. Il est encadré de deux pleureuses, et de trois prêtres, le « prêtre-lecteur », l' « embaumeur », et le .

3. (Amenemhat II, chapelle d'Oukh-hotep à Meir [6]); libations et récitations funéraires. Les officiants de cette cérémonie nous apparaissent sur plusieurs registres; on distingue parmi eux un certain nombre d'embaumeurs , plusieurs *ḫrì ḥbt*, les uns poussant des cris et se frappant la poitrine, les autres lisant des formules rituelles. On voit ensuite un prêtre vêtu d'une peau, un *ìmì ḫnt* et un .

[1] *JNES* 3 (1944), p. 204, note 17. De même Gardiner (*Tomb of Antefoker,* p. 21) estime que ce personnage représente ici le roi, qui assistait au cortège funèbre des hauts personnages.

[2] Voir ce que dit d'eux Wilson, *JNES* 3 (1944), p. 205 et notes.

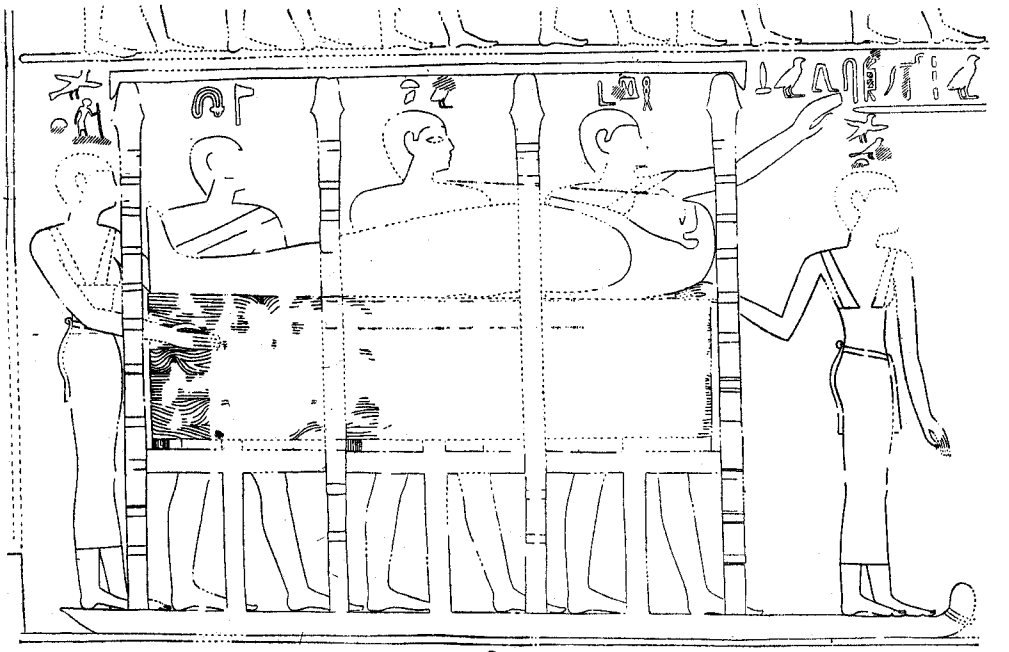
[3] Grdseloff, *Die Reinigungszelt,* p. 37, Abb. 8; sur le rôle religieux du *ḫrì ḥbt*, Blackman, *Hastings Encyclopaedia, s. v.* Priest Priesthood, p. 302, f.

[4] Davies-Gardiner, *Tomb of Antefoker at Thebes,* pl. 21, registre inférieur et p. 21 (= PM I, 91, n° 60).

[5] Sur ces personnages, voir J. Vandier, *CdE* n° 37 (1944), p. 39; Jéquier, *BIFAO* 19 (1919), p. 176-177; Gardiner, *Onom.* I, 39.

[6] Blackman, *Tombs of Meir* III, pl. 23 et p. 9 (date).

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



2

3

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. (XIIe dynastie, tombe de Khnoumhotep III à Béni Hasan)[1]; scène de funérailles représentant la navigation funèbre vers Abydos. Le titre précise *naviguer pour voir les mystères d'Abydos*[2], *par le prince-pacha, chef des déserts orientaux Khnoumhotep fils de Néhéri*. Dans la barque se remarquent, de part

et d'autre du sarcophage, un *ḫrỉ ḥbt* lisant un texte rituel, un *sm* nommé Hor, portant un encensoir, un nommé Nakht[3].

5. (Même tombe); scène d'offrande[4]. Un présente l'encensoir pour le rite appelé *mettre l'encens sur la flamme*.

6. (XIIe dynastie, tombe de Séhetepibrê)[5]; scène de funérailles. Le cortège escortant le *tiknw* se dirige vers une procession de danseurs *Mww*. Le

[1] L *D* II, 127 = *Beni Hasan* I, pl. 29 (PM 4, 145 (6).)

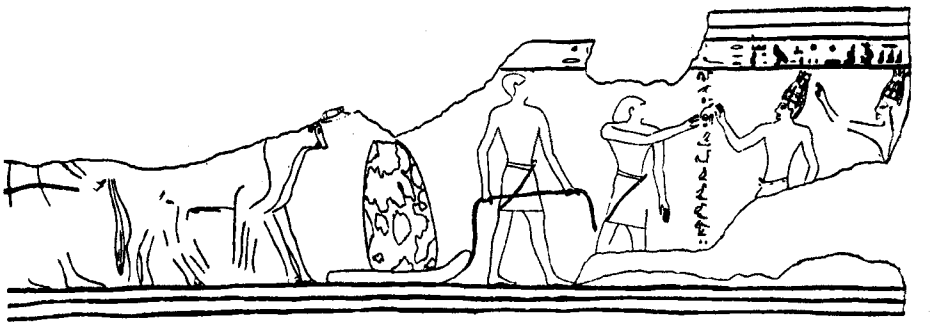
[2] Cf. Moret, *Mystères égyptiens*, p. 19, note 2 et *RT* 37, 90-91.

[3] Ce nom, absent de L *D*, se lit dans *Beni Hasan* I, pl. 29.

[4] L *D* II, 128 = *Beni Hasan* I, pl. 35.

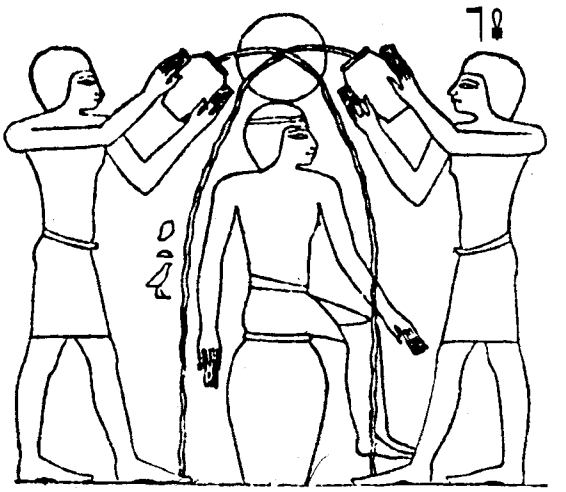
[5] Quibell, *Ramesseum* pl. IX et p. 14-15; Moret, *Mystères égyptiens*, p. 49, fig. 13; voir *RT* 33, 93.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



personnage de tête qui accueille les danseurs est un . Remarquons que dans le tombeau de Neb-kaouhor, où figure une scène analogue, c'est un *ḫrỉ ḥbt* qui reçoit le cortège dansant [1].

7. (XVIIIe dynastie, tombe de Renni) [2]; lustration du mort. Ce vieux rite solaire des *Textes des Pyramides* avait, dès la VIe dynastie, coexisté avec



d'autres cérémonies proprement osiriennes; il semble bien probable que plus rien ne subsistait au Nouvel Empire de son caractère originellement héliopolitain.

Cette cérémonie est effectuée par un et un . Dans d'autres

[1] Junker, *Der Tanz der Mww* (*Kairo Mitteilungen* IX), p. 3.

[2] L *D* III, 11 f = Tylor, *The Tomb of Renni*, pl. 11 (cf. *RT* 39, p. 55, fig. 4).

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

figurations de la même scène, au tombeau d'Ouser à Thèbes, par exemple, les officiants ne sont malheureusement pas nommés [1].

8. (XVIIIe dynastie, tombe de Ramosé) [2]; scène d'offrande funéraire et

de purification. Deux personnages, nommés 𓁹 et 𓃀 assistant au rite. Le texte dit : *Paroles prononcées par le* ḫrỉ ḥbt *le* sm *le* smr *le* 𓁹 *et l'*imỉ ỉs:

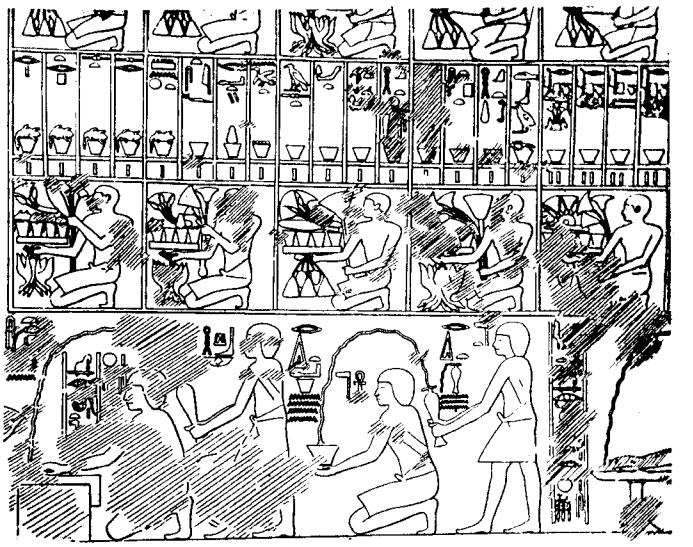
[1] Davies, *Five theban Tombs* pl. 21 et p. 24. Cf. *RT* 39, p. 52-54 et Grdseloff, *Das aegyptische Reinigungszelt* (1941), p. 32-34.

[2] Davies, *Ramose,* pl. 21 et p. 19.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Lisez donc, vous, les formules rituelles s;ḫw *en faveur de l'Osiris, durable en faveur auprès du Maître des deux pays, le préfet et vizir Ramosé*».

9. (Même tombe); libation et brûlage d'encens [1]. On y voit un tenant une coupe, dans laquelle un verse un jet d'eau. Le titre explique « présenter une coupe d'eau».



De l'examen de ces neuf documents figurés, nous pouvons provisoirement tirer, pour l'étude du titre les données suivantes.

1° Au titre habituel est occasionnellement adjoint un autre qualificatif : (n° 6) (n° 1).

2° Le est représenté à la fois pendant l'enterrement et au cours des libations et cérémonies du culte funéraire. Pendant l'enterrement, on le voit sur la barque funéraire (n° 4), sur le traîneau portant le sarcophage (n° 2), en avant du cortège (n° 6) ou dans le cortège même (n° 1). Au cours du culte funéraire, nous le voyons s'acquitter de la lustration d'eau (nos 7 et 9), brûler l'encens (n° 5), et participer aux récitations rituelles (nos 3 et 8).

3° Les personnages qui l'entourent ont tous un rôle funéraire ou au moins religieux. Ce sont des embaumeurs (nos 2, 3, 7), un embaumeur

[1] *Ibid.*, pl. 20. Le personnage qui brûle de l'encens est peut-être aussi un .

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

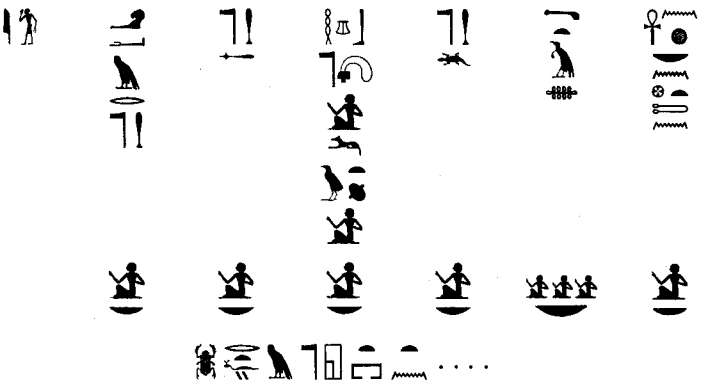
d'Anubis, (n° 1), des prêtres lecteurs (nos 1, 2, 3, 4, 8,) le prêtre funéraire (nos 2, 4, 8), l'*imi ḫnt* (nos 2, 3), l'*imi ỉs* (n° 8), le *smr* (n° 8), le prêtre de *k3* (n° 2).

Ces données permettent de conclure que dès la VIe dynastie, le était « embaumeur » ou même « chef des embaumeurs »; qu'il procédait, en plus de l'embaumement même, qui n'est jamais explicitement figuré, aux cérémonies funéraires accompagnant le voyage du mort de sa maison au fleuve, et du fleuve à sa tombe, et enfin qu'il participait, au même titre que les autres prêtres des morts, au culte funéraire et aux libations d'eau qui s'adressaient au défunt après l'ensevelissement.

II. L'EMBAUMEUR D'APRÈS LES TEXTES

Un nombre important de textes, à partir du Moyen Empire, permettent de confirmer ces premières conclusions, et de préciser dans quelles circonstances les *ḫtmw nṯr* remplissaient leur rôle d'embaumeurs.

10 et 11. Deux textes d'appel aux vivants [1] presque identiques, datant du Moyen Empire, portent le texte suivant :



Chacun de ces deux textes, après avoir rappelé les exploits et les travaux que leur auteur a réalisés pendant sa vie, s'adresse aux visiteurs qui pour-

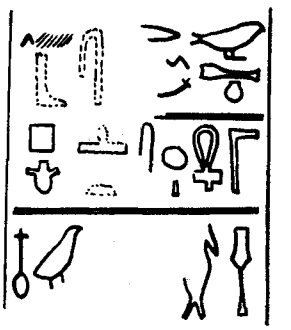
[1] Mentouhotep (Caire C G. 20539 = *RT* 10, 145-147 = Lange-Schäfer, II, 157, pl. 13) et Sehetepibrê (Caire C G. 20538 = *ibid.*, II, 147, pl. 11). Je cite d'après le second texte; les variantes du premier sont insignifiantes. Pour la disposition du texte, voir H. Grapow, *Sprachliche und schriftliche Formung*, p. 41.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

raient venir dans le temple, en commençant par les autorités les plus hautes pour finir par les simples passants. Remarquons l'association dans une même colonne de trois titres que nous avons déjà trouvés réunis sur les représentations figurées, et qui devaient par suite correspondre à des fonctions voisines sinon identiques.

12. Un texte du Sinaï [1], portant la liste du personnel attaché à une expédition, mentionne parmi ces divers techniciens un ⌐𓎛.

Le premier personnage nommé est le médecin en chef [2] chargé au cours de l'expédition de veiller à la santé des ouvriers et des techniciens. Le troisième, *ḫrp Srkt* [3] bien connu et abondamment attesté depuis les plus anciennes époques, est à vrai dire plus un magicien qu'un médecin; ces deux notions étaient bien proches pour les Egyptiens, et son rôle ne devait que peu différer de celui du médecin en chef mentionné en tête [4]. Reste le *ḥtmw nṯr*. Remarquons tout d'abord qu'il ne s'agit pas ici du chef de l'expédition; ce dernier est en effet nommé ailleurs sur le même monument [5]; son nom est malheureusement illisible, mais il serait de la plus haute invraisemblance qu'un chef de mission, ayant tant d'hommes sous ses ordres, ait répété son nom et ses titres au cours de l'énumération de son personnel technique.



Ce que nous avons déjà vu du rôle joué par le *ḥtmw nṯr* nous incite à voir ici encore un embaumeur; il est logiquement placé entre un médecin et un autre praticien, dont les aptitudes étaient assez voisines de la sienne. Un monument provenant d'Abydos [6] nous offre de même la réunion de tous ces titres dans une même famille : un certain Antiemhat 𓄿𓏏 et 𓁐𓏏 était frère

[1] Gardiner-Peet, *Sinaï*, pl. 23, n° 85.

[2] Sethe, *ZÄS* 55, p. 65; pour la présence d'un médecin sur les chantiers où travaillaient les ouvriers, voir J. Černý, *ASAE* 27, 209-210.

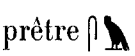
[3] Gardiner, *PSBA* 1917, 31 sq.; Junker, *ZÄS* 63, 65; Gauthier, *ASAE* 22, 107 et 33, 33.

[4] Certains personnages sont à la fois 𓄿𓏏 et 𓁐𓏏; par exemple Caire C G. 20.088 (= Lange-Schäfer 1, 105 sq.).

[5] *Sinaï*, pl. 23, face sud.

[6] Caire C G. 20.088 (= Lange-Schäfer 1, 105 sq.).

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'un prêtre et et père d'un  . La juxtaposition de ces divers titres dans une même famille n'était vraisemblablement pas fortuite, et il faut supposer qu'ils comportaient naturellement une certaine parenté de nature.

Nous savons le soin constant que les Egyptiens ont toujours eu de ne pas laisser le corps de leurs envoyés tués en mission aux mains des barbares; plusieurs beaux textes de l'Ancien Empire nous donnent sur ce point de précieux renseignements [1]. Il était donc naturel que chaque expédition lointaine et dangereuse comportât un corps de techniciens capables de soigner les blessés ou les malades, ou d'embaumer les morts, pour que leur corps pût être ramené en Egypte. C'est évidemment la conscience de semblables risques qui faisait insister dans les biographies particulières sur le fait que l'expédition à laquelle l'auteur du texte avait pris part était revenue indemne [2]. Ce n'était pas toujours le cas; les Egyptiens, il est vrai, ne se vantaient pas trop fréquemment des pertes qu'ils ont subies; quelques textes cependant en portent l'indication [3]; enfin, à plusieurs reprises, des embaumeurs sont signalés parmi le personnel des expéditions; un voyage au Ouady Hammâmât sous Sésostris Ier ne comptait pas moins de trente embaumeurs [4].

13. Sur une stèle d'Apis [5] datée de l'an 30 de Ramsès II, le personnage qui lit devant le dieu les formules rituelles de l'ouverture de la bouche porte les titres suivants :

« *Scribe royal,* ḫrỉ ḥbt *en chef, chef de l'atelier funéraire* [6] *d'en bas et d'en haut* (?), *chef des* ḫtmw nṯr [7], *chef des embaumeurs* ».

[1] *Urk.* 1, 138 et 146.

[2] Par exemple *Naufragé,* 7-8 ; voir *BIFAO* 50, p. 170.

[3] Stèle de Ramsès IV au Ouady Hammâmât (Couyat-Montet, n° 12) ligne 18 = Spiegelberg, *RT* 21 (1899), 49 et Christophe, *BIFAO* 48, p. 24-25, note *r*.

[4] Inscr. 87 (pl. 20, l. 17) l'inscr. 36 (pl. 10) cite un (première période interm.).

[5] Mariette, *Sérapéum,* pl. 15 (= *RT* 21, 71) [S. 4963].

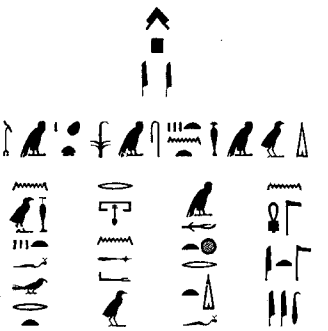
[6] Sur *w'bt,* voir *JNES* 3 (1944), 202, n. 5.

[7] Chassinat (*RT* 21, 71) lit ; l'examen attentif de la photographie confirme la lecture .

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

14. Un canope du Musée du Louvre [1] porte le texte suivant :

« *Donné en témoignage de faveur par le* sm, *fils royal Khâmoïs, au* ḫtmw nṯr, *père divin* ['Iti], *après qu'il eut été mis à la salle d'embaumement, si grande était la faveur dont il jouissait* ».



15. La collection Anastasi comptait, sous le n° 234, un vase canope d'albâtre [2] portant ce texte :

« *L'Osiris, chef des* ḫtmw ntr, sem, *embaumeur, initié au secret* [3] *de tous les ateliers funéraires* [4], *parfumé* [5] *Psamétikmen, j. v.* ».

[1] Signalé par Wiedemann, *Geschichte Aegyptens,* 466, n. 10 et par Pierret, *Catalogue de la Salle historique,* n° 370 et p. 90. « J'y crois comprendre, écrit-il, que ce vase est un don du prince Khaemuas à un chargé des sceaux sacrés nommé Ati ». Deux autres canopes du même type seraient au Louvre, et Capart cite le texte identique qu'ils portent tous trois d'après un estampage vu à Paris en 1940 (*CdE* 34 [1942], 256). L'un de ces canopes est actuellement dans la réserve Lefuel.

[2] Le *Catalogue d'une Collection d'Antiquités égyptiennes rassemblée par M. d'Anastasi* (1857), par Fr. Lenormant, n° 234, note « albâtre, vase sans tête de Tatmautef, portant le nom de la dame des odistes Psamétikment ». Sur l'exemplaire interfolié du Musée du Louvre, le texte ci-dessus a été ajouté à la main par Dévéria ; cette copie a été collationnée sur l'original, actuellement en vente chez l'antiquaire parisien Kaleibdjan.

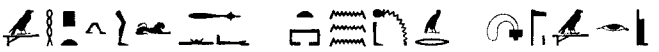
[3] Le titre *ḫry sšt;* est mis ici en rapport avec la *w'bt ;* seul, il s'applique déjà lui-même à l'embaumeur ; cf. *JEA* 20, 1, note *a*.

[4] Peut-être cela signifie-t-il les *w'bt* d'en haut et celles d'en bas, dont il est question dans le texte n° 13 ?

[5] Le *Wb.* 2, 381 et 379 ne donne de cette expression que des traductions vagues en faisant une simple épithète : « parfumée », « agréable d'odeur ».

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

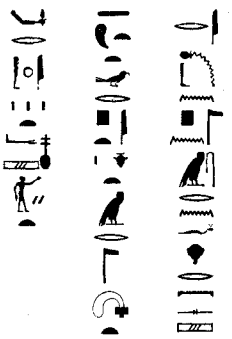
16. Des titres analogues se trouvent sur un papyrus du Musée du Louvre (3.091 = III, 14) [1], au nom d'un :



« *Osiris,* ḫtmw nṯr, *chef de l'atelier funéraire,* ʿ*Alptah* » [2]

17. Le papyrus *Jumilhac* (VII, col. 1-3) [3] porte le texte suivant :

« *Quant au prêtre de ce dieu, son nom est* sm [4], ḥry sšt; *en chef, qui sonde les cœurs, chef des* ḫtmw nṯr [5] *parfait de formes, à la voix bienfaisante* ».



18. La statue naophore de la collection Tourayeff [6], appartenant à un prêtre de Mnévis d'Héliopolis, décrit en ces termes l'embaumement du Mnévis auquel il a pris une part importante :

« *J'ai donné des instructions au* ḫtmw nṯr (*et à tel autre personnage...*) *pour qu'ils fassent leurs opérations rituelles, à savoir l'ouvrage d'Anubis, conformément à ce qui est écrit* ».

[1] Dévéria, *Catalogue des Manuscrits égyptiens,* III, 14.

[2] Le mot ʿ*l* a été transcrit défectueusement par Dévéria ; c'est un emprunt à l'orthographe démotique.

[3] Inédit ; M. Vandier m'a fort courtoisement autorisé à utiliser ce passage.

[4] C'est effectivement le prêtre officiel du 18e nome d'après le grand texte géographique d'Edfou (Chassinat, *Edfou I,* p. 342, l. 11). Au *Papyrus Jumilhac,* il est mentionné également p. 5^{2} et 2^{13-15}.

[5] Les *t* sont superflus et servent uniquement à séparer les termes d'une énumération.

[6] *JEA* 5, pl. 21 et p. 125-126.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a. Lecture de *Gunn;* graphie de ?

b. Ainsi chez *Gunn;* n'est-ce pas plutôt *mỉ nty r sš?*

19. Un certain nombre de sceaux d'argile [1], datant de Ptolémée Sôter II environ et ayant servi à sceller des papyrus, semble porter mention du *ḫtmw nṯr* en relation avec les titres d'*ḥry sšt*; et d'*wt;* la lecture en est trop peu sûre pour que nous en tirions des conclusions trop assurées; s'ajoutant cependant à la série des autres mentions, cette rencontre supplémentaire ne manque pas d'intêret.

20-24. A la Basse époque, le est très fréquemment nommé surtout sur les documents provenant de la nécropole memphite. C'est un embaumeur, dont les papyrus démotiques nous permettent, dans une certaine mesure, d'apprécier la situation sociale. Ils étaient nombreux, et s'alliaient volontiers par mariage. Un contrat datant de Ptolémée Evergète II [2] nous apprend l'union du Pétéisis avec *Ntwa,* fille du Téos. De même, le papyrus E. 2.408 du Musée du Louvre [3] nous fait connaître un Imouthès, dont le beau-père (premier mari de sa mère) est aussi et descend, à trois générations, d'un autre Ptahhotep. Cet Imouthès est connu également par un autre contrat [4] où nous le voyons en affaire avec un certain Pasi lui aussi , auquel il fait don d'un quart des biens et privilèges qu'il tient de son père Ptahmaâkherou. La nature de ces biens nous est connue par un quatrième document [5]; ils consistaient à la fois en biens matériels (maisons, constructions diverses), et en privilèges funéraires : les divers quartiers de chaque cité étaient soigneusement répartis entre les différents qui prétendaient, dans ces limites, se réserver l'exclusivité de toutes les cérémonies et opérations funéraires. Cet usage nous est également connu par des documents grecs de Thèbes [6]; des conventions écrites permettaient de préciser l'ampleur

[1] *ZÄS* 44 (1907), pl. 4 et p. 62-70.

[2] Revillout, *Revue égyptologique* 1 (1880), 91-99.

[3] *Ibid.* 1, 124, note 2.

[4] Leyde 373 *b* et *c* = *Revue égyptologique* 1, 128 et note 1; 129 et note 1 = Sethe-Partsch, *Bürgschaftsrecht,* 731.

[5] Louvre E. 2409 = *Revue égyptologique* 1, 129, note 2 + *ZÄS* 1880, pl. 4.

[6] Revillout, *ZÄS* 1880, p. 117.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

exacte de ces privilèges et prévoyaient des amendes pour les dérogations :

> « *Si je reçois (le prix d') un ensevelissement, même d'un ensevelissement de petit enfant, ou que quiconque le reçoive en mon nom (.....) pour les gens dont les noms sont écrits plus haut, je te donnerai* 200 *argenteus, soit* 1000 *sekels (je dis* 200 *argenteus) pour cet ensevelissement, dans les cinq jours du mois en question* ».

25. Les conventions de cette sorte étaient fréquentes; un papyrus de Leyde [1] nous montre quatre cédant à cinq confrères du même lieu l'exploitation funéraire d'une semblable part de liturgies :

> « *Si quelqu'un meurt et qu'on l'apporte à une chapelle..... ou à un lieu quelconque nous appartenant dans la Nécropole de Memphis, nous aurons à vous le livrer dans les quatre jours* ».

26. Ces embaumeurs se réservant avec tant de rigueur et par avance les quartiers de futurs morts à embaumer, ils étaient naturellement hostiles aux intrus de leur profession qui, venus d'ailleurs, prétendaient usurper une partie de leurs privilèges. C'est ainsi qu'ils se sont élevés avec violence contre un naïf taricheute hermopolitain qui, de passage à Memphis, s'était permis d'embaumer un ibis [2].

27-29. Nous pouvons ainsi suivre le détail de ces débats pittoresques où les s'arrachent littéralement les morts, dans un nombre important de textes démotiques [3] ou grecs, et le menu de leur profession nous est relativement bien connu. Il serait superflu de citer en détail tous ces textes qui ne nous apporteraient rien de plus sur leur condition sociale.

Nous parlerons pourtant encore d'un document où nous trouvons, au 1er siècle de notre ère, quelques renseignements plus précis sur le rôle effectif

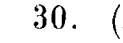
[1] *Revue égyptologique* 2, 91 note 2 = Sethe-Partsch, *loc. cit.* 735 (130 av. J.-C.).

[2] Louvre E. 3334 = *Revue égyptologique* 2, 77.

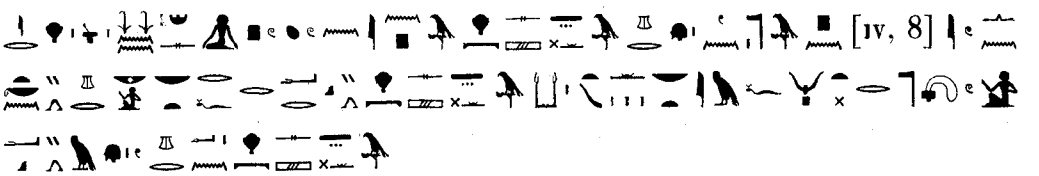
[3] Par exemple pap. d'Innsbruck (Sethe-Partsch, 737-740; *RT* 25, 4); Louvre E. 3268 (*Revue égyptologique* 2, 91, pl. 28); Caire 30623 (*ZÄS* 37, 41); Spiegelberg, *Musée Meermanno-Westerianum* p. 28-29 (pap. n° 3), l. 5 et 9; Pap. Malcom du British Museum, *PSBA* 9, 228 sq.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

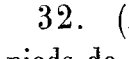
du *ḥtmw nṯr*. On aurait pu en effet supposer que ces personnages se bornaient à avoir la haute main sur les ateliers et les quartiers d'embaumeurs sans y travailler effectivement eux-mêmes. Le texte du *Rituel de l'Embaumement* [1] nous prouve au contraire qu'ils participaient activement, comme les autres embaumeurs, aux opérations matérielles faites sur les momies. Il y est question quatre fois de lui :

30. (II, 5) [2]. Le  apparaît dans un contexte malheureusement mutilé, mais traitant sans doute possible des opérations de l'ouverture de la bouche.

31. (IV, 7-8). Nous lisons [3] :



« *Ensuite de cela, Anubis* ḥry sšt; *s'agenouille sous la tête de ce dieu* (= *la momie*) : *que nul prêtre lecteur, quel qu'il soit, n'approche de lui, tant que le* ḥry sšt; *n'a pas achevé ses opérations sur lui, exception faite pour le* ḥtmw nṯr *qui s'occupe de la tête sous la direction du* ḥry sšt; ».

32. (IX, 13). On y trouve le  aux prises avec les jambes et les pieds de la momie, qu'il enduit de produits préservateurs et qu'il recouvre de bandelettes.

33. (X, 11) : n'est qu'un rappel de ce travail sur les jambes.

34. Citons enfin une table d'offrande ancienne [4], trouvée à Abydos, sur laquelle ont été tracées postérieurement, à l'encre, deux lignes d'hiératique

[1] Papyrus 3 de Boulaq et fragment 5158 du Louvre.

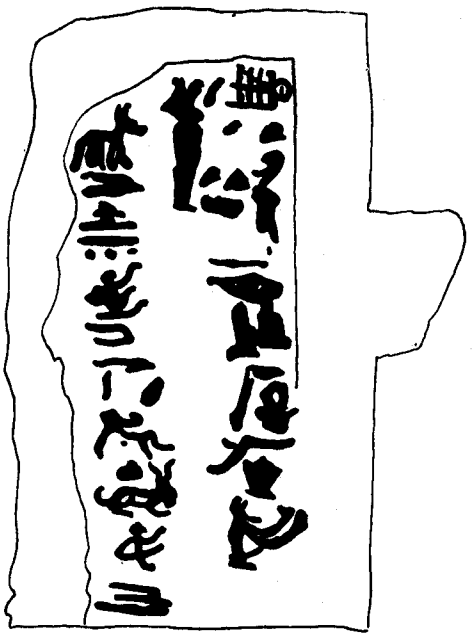
[2] Les références données sont celles de l'édition de ce texte par S. Sauneron (Le Caire, 1952); les éditions antérieures ne tenaient pas compte des fragments de la première page et ne numérotaient qu'à partir de la page 2.

[3] Cité, avec quelques erreurs de lecture par Revillout, *ZÄS* 1880, p. 72, n. 4.

[4] Peet, *Cemeteries of Abydos* II, 122, fig. 87.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de basse-époque. Le texte est mal écrit, et je ne suis pas du tout sûr de la lecture; je crois cependant pouvoir sous réserve proposer la transcription suivante :



« (.....) *Khentamenty, à l'Osiris,* ḫtmw ntr *chef des embaumeurs d'Ānubis, Imouthès, j. v, fils de ....., j. v.*».

Les démotisants ont en général remarqué que le n'apparaît, pendant une bonne partie de l'époque grecque, que dans la région memphite, où il avait la haute main sur les taricheutes (*ḫry ḥbt*) aussi bien que sur les choachytes (*w;ḥ mw*). A Thèbes, au contraire, à l'époque des textes de Dinon par exemple, on n'a pas trace de leur présence. Après la destruction de Thèbes par Ptolémée Sôter II, les traditions locales auraient cependant perdu de leur vigueur, au profit des usages et appellations memphites, en particulier en ce qui concerne la hiérarchie funéraire [1]; cela expliquerait la présence, à Abydos et à Thèbes, à Basse-Époque, du *ḫtmw nṯr* connu seulement jusqu'ici à Memphis [2].

[1] Revillout, *ZÄS* 1880, 71.

[2] L'identification du avec l'*ἀρχενταφιαστής*, mentionné parfois dans les papyrus grecs comme un supérieur des taricheutes et choachytes, n'appartenant pas à leur corps mais ayant sous sa surveillance l'essentiel de leurs activités, proposée par Revillout (cf. Otto, *Priester und Tempel*, 1, 104-105) ne semble pas pouvoir être retenue; cette association ne repose à la vérité sur aucun texte précis (Spiegelberg *ZÄS* 56, p. 4, n. 1).

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si nous résumons cette seconde partie, la fonction remplie par le ⌐𓋴 nous semblera clairement déterminée. A la basse-époque, en effet, les textes ne présentent pas d'ambiguïté; nous voyons des individus, qui sont des embaumeurs, incontestablement, ne porter pour désigner ce métier que le titre de ⌐𓋴. Pour les époques plus anciennes, nous ne bénéficions malheureusement pas d'une aussi claire définition; les documents que nous avons étudiés cependant convergent tous vers la même conclusion, et cela dès le Moyen Empire (documents 10-12). Le *ḥtmw nṯr* est nommé en compagnie de confrères qualifiés de *ḫrỉ ḥbt* (nos 10-11) de *wtỉ 'Inpw* (nos 10-11), de *ḥrp Srkt* ou de *wr sỉnw* (no 12); il est mis en rapport avec le *pr-nfr* (no 14); enfin et surtout ils portent souvent, outre le titre de *ḥtmw* un certain nombre d'autres appellations qui ne font que confirmer le sens « d'embaumeur» proposé pour le définir :

Titres en rapport avec la *wʿbt* :

mr wʿbt ḫrt ḥrt	no 13
ḥry sšt; n wʿbt nbt	no 15
mr wʿbt	no 16

Titres contenant le mot *wt* :

mr wt	no 13
wt	no 15
wt 'Inpw	nos 10, 11
mr wt 'Inpw	no 34

Titres divers :

ḫrỉ ḥbt (ḥry tp)	no 13
ḥry sšt;	no 17
sm	nos 15, 17

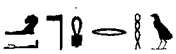
Le sens d'« embaumeur» que je propose pour ce titre me semble ainsi, de la VIe dynastie, où les documents figurés (no 1) nous le montrent déjà dans ce rôle, au premier siècle de notre ère, suffisamment confirmé par une longue suite de documents concordants.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. LE TITRE SACERDOTAL ABYDÉNIEN

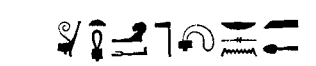
Il reste à considérer un nombre important de textes, se succédant du Moyen-Empire à la Basse-Epoque, tous originaires de la ville sainte d'Abydos. Il y est question d'un qui tout en n'étant pas un chef d'expédition ne saurait pourtant passer pour un embaumeur au même titre que ceux que nous venons de passer en revue. Ce sera le but de notre conclusion de chercher s'il n'y a pas, entre ces trois emplois si différents une unité de point de vue permettant d'expliquer qu'un même titre les recouvre tous. Ce qui importe pour le moment, c'est au contraire de distinguer ce qui diverge dans les emplois qu'on en fait. Or l'examen des documents rend évident que nous avons ici affaire à une troisième catégorie de , distincte des deux premières. La présence de ce personnage dans le clergé abydénien a été quelquefois relevée sans qu'on ait cependant cherché à définir ses attributions [1].

35. (Moyen Empire). Table d'offrande [2] mentionnant un

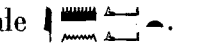
 et un

« pacha et *ḫtmw nṯr* Rehou'ankh » et
« pacha et *ḫtmw nṯr* Aménophis, *j. v.* »

36. (Moyen Empire). Stèle abydénienne [3] en faveur du



« *chancelier du roi du nord, pacha* ḫtmw nṯr, *Nebsen, j. v.* »

Les autres textes de ce monument nous apprennent que ce personnage était fils d'une fille royale  .

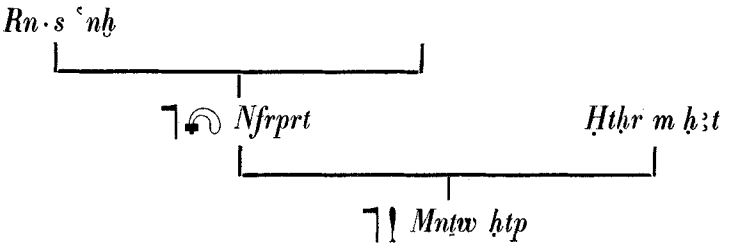
[1] Erman-Ranke, *Aegypten* p. 333 («Schatzmeister»).

[2] Caire 23045 (Kamal, *Tables d'offrande*), p. 39-41.

[3] Marruchi, *Museo eg. Vaticano*, p. 58.

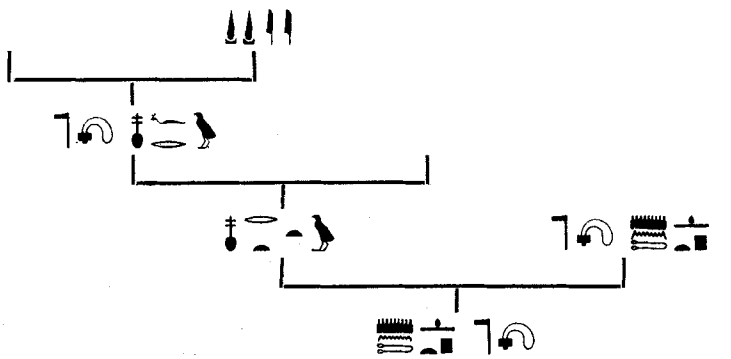
BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

37. (Moyen Empire). Stèle abydénienne [1] fournissant la généalogie suivante :



Le signe 𓂋 n'occupe pas toute la hauteur du signe voisin 𓎛; il ne semble cependant pas, d'après la photo de Petrie, qu'il soit possible de lire un signe quelconque sous 𓂋. Petrie du reste, qui a pu examiner à loisir l'original, n'a rien noté sur son *fac-simile* [2].

38. (Moyen Empire). Stèle d'Abydos [3] au nom d'un Mentouhotep; on y trouve la généalogie suivante :



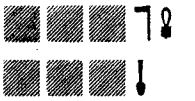
Ce document permet de constater que le titre de « Substitut du dieu » ne restait pas l'apanage d'une seule famille; plusieurs individus, d'ascendance diverse, pouvaient le porter. Il est cependant important de noter que ces familles s'alliaient volontiers.

[1] Petrie, *Tombs of the Courtiers,* pl. 22.
[2] Petrie, *ibid.,* pl. 23.
[3] Sharpe, pl. 13=*British Museum,* Stelae II, pl. 34 (128 [152]).

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

39. (Moyen Empire). Nous avons un autre exemple de cette concentration de titres dans une même famille, très vaste il est vrai, grâce à un monument du Caire [1].

Premier registre, 4e personnage :

Deuxième registre, 1er personnage : 

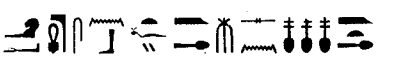
Troisième registre, 2e personnage :

Troisième registre, 3e personnage :

Sur les trois premiers personnages, nous ne sommes pas autrement renseignés; de *Snbtifi* au contraire nous possédons plusieurs monuments qui précisent sa parenté et son titre :

40. Une statue du Musée du Caire [2], offrande funéraire au :

41. Un linteau de Bruxelles [3], très voisin par le style du monument du Caire (n° 40) : offrande funéraire au :



42. Une stèle d'Abydos [4] mentionnant le :

[1] Caire 20724 = Lange-Schäfer, 2, 354.

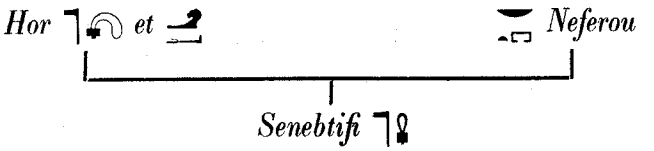
[2] Caire 520 = Borchardt, *Stat. und Statuetten* 2, 75, Abb. 88.

[3] Speleers, *Recueil Insc. Eg. de Bruxelles* n° 100, p. 32.

[4] Petrie, *Abydos* 2, 29.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

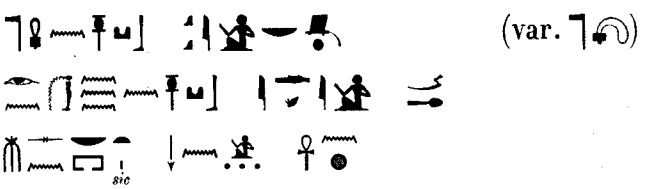
L'ensemble de ces documents confirme la généalogie de Senebtifi

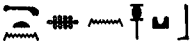


43. (Moyen Empire). Stèle abydénienne [1] citant un :

44. (Moyen Empire). Stèle abydénienne [2]; parmi des fonctionnaires d'importance variable et un apparaît un :

45. (XIIIe dynastie). Un monument inédit, actuellement dans la Collection Michailidis [3], mentionne un :



« Le *ḥtmw nṯr* d'Abydos ». La mise en relation précise du titre avec la ville où il était porté est à relever. Je n'en connais pas d'exemple de la XIIe dynastie. Elle existe pour d'autres titres courants du clergé abydénien, par exemple le  cité par une stèle du Louvre de la même époque [4]. Nous la retrouvons pour un *ḥtmw nṯr* sur une autre stèle du même Musée :

[1] British Museum 312 [404] = Stelae II, pl. 16.

[2] Maria Mogensen, *Stèles de Stockholm*, p. 9, n° 17.

[3] Je dois cette référence à l'obligeance de M. J. J. Clère qui doit publier les monuments de cette collection.

[4] Louvre C 11 et C 12 (= Kees, *Phylen, Orientalia* 17, 316).

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

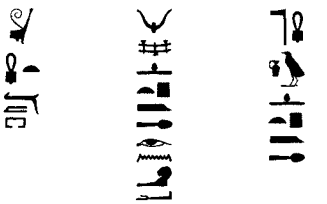
46. (Epoque de *Sḫm Rʿ šd t;wy*); le texte [1] nous renseigne sur une autre grande famille d'Abydos, parmi laquelle nous trouvons un :

47. Ce Nebânkh se retrouve sur un autre monument du Caire [2] :

Ces divers documents nous prouvent que la forme *ḫtmw nṯr n ;bḏw* semble être plus courante à cette époque que *ḫtmw nṯr* simple.

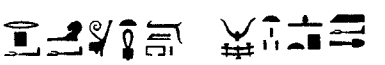
Une autre série de documents épars dans divers musées nous font connaître plusieurs générations de prêtres et hauts personnages d'Abydos, dont quelques-uns sont *ḫtmw nṯr*.

48. (Musée du Caire) monument funéraire [3] citant un :



49. (Fouilles de Petrie); stèle d'Abydos très mutilée [4] :

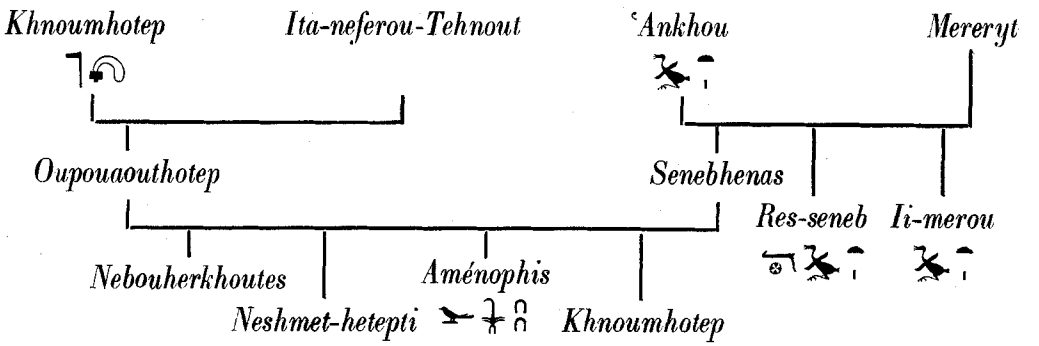
50. (British Museum); stèle d'Abydos [5], citant le :

et son fils : 

[1] Louvre C 13.
[2] Caire 20.763 *c* = Lange-Schäfer 2, 397.
[3] Caire 20.690 = Lange-Schäfer 2, 316.
[4] Petrie, *Abydos* 2, pl. 31.
[5] British Museum 236 [1367] = *Stelae* 2, pl. 28.

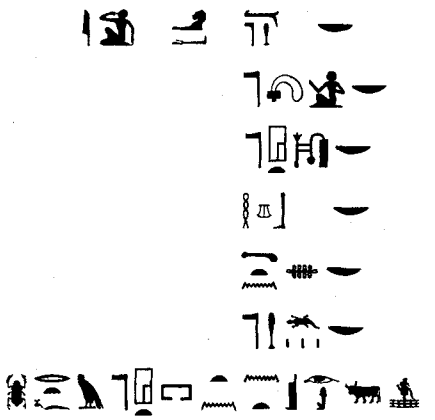
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ces trois documents et les renseignements qu'ils fournissent en plus des extraits cités ici permettent de dresser le tableau généalogique suivant :



Cette généalogie a l'avantage de nous fournir la séquence des vizirs ʿAnkhou, Res-seneb (préfet et vizir) et Ii-merou; d'autres documents nous permettent de localiser temporairement ces trois hauts personnages [1] : ʿAnkhou vivait au temps des rois Sebekemsaf et Khendjer, au début donc de la période hyksôs. Nous pouvons ainsi situer le *ḫtmw nṯr* Khnoumhotep cité par ces documents sensiblement à la même époque.

51. (Moyen Empire) : texte d'appel aux vivants [2]; il est très voisin des deux documents du même genre déjà cités (nos 10 et 11), mais rien *a priori* ne permet de voir ici dans le *ḫtmw nṯr* un simple embaumeur :

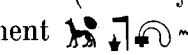


« Ô tout prince et chef des prêtres-tout ḫtmw nṯr, — *tout scribe du temple — tout prêtre lecteur — tout* mtì n sȝ — *tout prêtre commun qui pourrait se trouver en ce temple d'Osiris taureau de Taour... »*

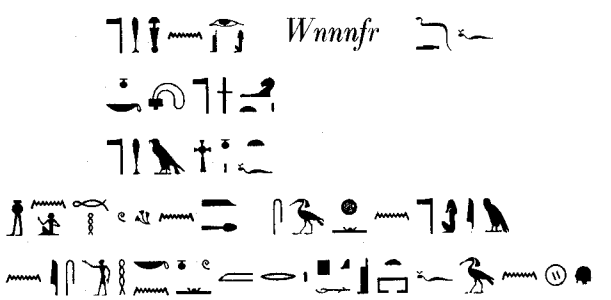
[1] Weil, *Veziere*, p. 47-48, nos 16-17 et Gauthier, *ASAE* 18, 265-268. — [2] Caire 20.040 = Lange-Schäfer 1, 50.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

52-53. Citons pour mémoire un scarabée de la collection Petrie [1], portant l'inscription « Prince et *ḥtmw nṯr* Aménophis », et un anneau de bronze [2] avec le texte « *ḥtmw nṯr*, Nesmin, fils d'Ahemakhet ».

54. (XIXe dynastie). Hat [3], grand prêtre d'Osiris à Abydos, était également  . Nous ignorons si son fils Méry a porté ce même titre. Mais Onnophris, son petit-fils fut à son tour grand prêtre d'Osiris et *ḥtmw nṯr*.

55-56. Un groupe du Caire [4] et une statue du Louvre [5] nous donnent en effet ces titres. Le texte de ce dernier document mérite qu'on s'arrête pour l'examiner en détail.



« Le premier prophète d'Osiris, Onnophris dit;
Je suis le chancelier qui est en avant du dieu,
le prêtre d'Harendotès;
j'ai apporté la couronne de justification, et j'en ai sanctifié le dieu;
j'ai récité les litanies [6] à Ro-peker, sa place sainte originelle ».

Ces quelques phrases, d'apparence banale, font allusion à quelques épisodes essentiels des cérémonies osiriennes telles qu'elles se déroulaient dès le Moyen Empire à Abydos. Les stèles d'Ikhernefret et de Neferhotep nous

[1] Petrie, *Scarabs and Cylinders,* pl. 14 (12, L), actuellement à l'University College = Newberry, *Scarabs* (1906), pl. 14, 1, p. 136.

[2] Petrie, *Scarabs and Cylinders,* pl. 58, 30 BC.

[3] *RT* 31, 220, n° 17.

[4] *RT* 31, 219, n° 14 (doc. n° 3).

[5] Louvre A 66 = Pierret, *Etudes Egyptologiques* 2, pl. 3.

[6] Sur le sens rituel de *nis,* voir Alliot, *Culte d'Horus,* I, p. 27, note 2.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

renseignent quelque peu sur ces rites, et les allusions de certaines biographies de prêtres complètent notre documentation. Onnophris participait à deux actes de ces mystères : il fixait sur le dieu la couronne de justification et récitait des textes rituels dans la cérémonie de Ro-peker.

La première de ces cérémonies nous est connue par une série de documents appartenant à plusieurs époques. La couronne de justification, citée ici dans un texte de la XIXe dynastie, se retrouve dans un chapitre tardif du *Livre des Morts* [1], où nous en voyons plusieurs reproductions [2]. Elle est citée par plusieurs autres textes [3] de nature diverse; un papyrus funéraire [4] la présente comme un objet de désir pour le défunt; les bas-reliefs ptolémaïques des temples nous montrent le roi en train de l'offrir à des divinités, entre lesquelles Harsiésis [5]. Le *Rituel de l'Embaumement* la cite parmi les faveurs que le mort doit recevoir à Abydos.

Quant aux cérémonies de Ro-peker, nous savons qu'elles avaient pour thème la mort et la résurrection d'Osiris. Les deux rites étaient du reste accomplis en même temps, comme le prouve un texte de Berlin [6] : le dieu mort recevait de son fils, c'est-à-dire du prêtre qui jouait ce rôle, la couronne de la justification, qui lui assurait la résurrection et le triomphe sur ses ennemis.

Il est probable que les titres indiqués par Onnophris au début de son texte biographique justifiaient sa présence dans les cérémonies qu'il énonce ensuite. En tant que grand prêtre d'Osiris, c'est lui qui veillait à l'organisation des grandes cérémonies en rapport avec la mort et la résurrection du dieu. Attaché au dieu Horus vengeur de son père, il pouvait jouer ce rôle au cours des mystères. Il semble dans ces conditions logique d'admettre que le titre de le mettait, dans le même ordre d'idées, à même de

[1] Chap. 19, *Urk.* 5, 137-138 = Lepage Renouf, *PSBA* 1892, 1, 10-12.

[2] Pleyte, *La couronne de la justification,* Trans. Or. Congress of London, 1884 ; Birch-Peet, *Fac-Similes of two papyri found in a tomb at Thebes,* 1863, pl. face à p. 26, fig. 2 ; *CdE* 36 (1943), 266. Voir aussi *RT* 26, p. 49.

[3] Par exemple *Pap. Turin,* Pleyte-Rossi 123, 1.

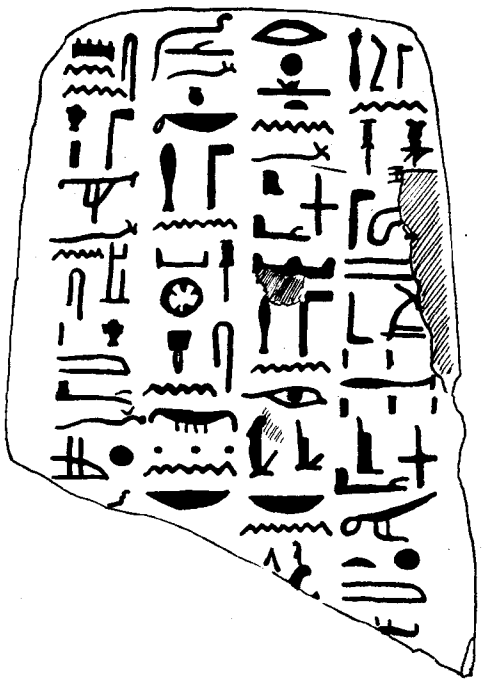
[4] Blackman, *JEA* 4, 126.

[5] Exemple, Mariette, *Dendérah,* III, 179 *g* ; voir au tome VII d'*Edfou* l'index des tableaux.

[6] Berlin 2.289 = Schäfer, *Mysterien,* p. 28-29 et note 2. *ZÄS* 41, 107-110 et *RT* 31, 193.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

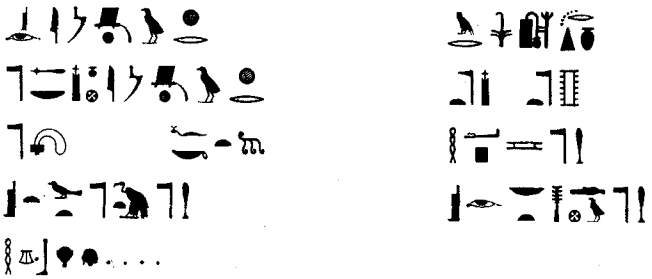
remplir, au cours de ces cérémonies, un rôle voisin de celui qu'impliquent ses deux premiers titres.



57. Un autre texte d'Abydos [1], malheureusement difficile à comprendre avec précision, nous parle d'un haut personnage religieux, de cette ville Nebenmaât, qui se dit « Premier prophète (?) d'Abydos du nome de Taour (?), *ḫtmw nṯr* (.....)», et dont le rôle a consisté à «fournir d'or son seigneur, à hisser le dieu sur son pavois, à l'élever sur son traîneau de procession» [2].

Ces quelques allusions se rapportent sans doute également à certaines cérémonies abydéniennes comportant des processions du dieu.

58. (Epoque saïte). Un texte de la XXVIe dynastie [3] nous cite, à Héliopolis, un qui devait être le même personnage que ceux que nous venons de voir :



« *Le féal auprès d'Osiris — chef des scribes royaux de l'alimentation* — (....), *féal auprès du dieu grand seigneur d'Héliopolis — père divin de l'Héliopolitain — père divin du «Mur», —* ḫtmw nṯr — *prêtre* fkty — *prêtre d'Hâpi — prêtre d'Isis la grande, mère du dieu — prêtre d'Osiris seigneur de Busiris — lecteur en chef...* »

[1] Petrie, *Abydos* II, pl. 37.

[2] Sur *mfḳ*, cf. *ZÄS* 8 (1870), 62 et la bibliographie réunie dans *JNES* 4, p. 199, n. *c*.

[3] Gauthier, *ASAE* 33, 42 et 46.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A côté des titres le rattachant à des cultes locaux, ce personnage a plusieurs fonctions qui l'intègrent au culte osirien. Le titre *fkty* en particulier [1], revenait en certaines occasions au prêtre jouant le rôle d'Horus dans des cérémonies osiriennes et recherchant les morceaux épars du corps de son père. Il est attesté comme étant le nom d'un prêtre d'Abydos dans la liste des prêtres de la Haute-Egypte au temple de Dendara [2]. Il est très probable que le personnage dont nous avons ici les titres, attaché par plusieurs d'entre eux, dont l'un est riche de suggestions, au culte et aux mystères osiriens, était *ḫtmw nṯr* au même titre que les précédents. Il est intéressant de noter sa présence hors d'Abydos, où nous l'avions trouvé presque exclusivement jusqu'ici.

Cette nouvelle série de documents fournit les éléments suivants : les *ḫtmw nṯr* abydéniens appartiennent le plus souvent à de très hautes familles; nous en avons noté plusieurs qui étaient (nos 35, 36) ou (no 50) Deux d'entre eux (Ḥat et Onnophris) étaient grands prêtres d'Osiris d'Abydos. Même quand ils ne portent pas de hauts titres, ils sont tous issus de familles sacerdotales importantes, qui s'allient fréquemment entre elles, au point de former, pendant plusieurs générations, de véritables dynasties sacerdotales. A plusieurs reprises, nous avons vu que ces *ḫtmw nṯr* se disaient, dans leur titulature même, attachés à Abydos, et que tous, explicitement ou non, appartenaient au clergé osirien. Quant au rôle qu'ils jouaient, quelques textes nous l'ont montré en rapport avec les cérémonies religieuses et en particulier avec les mystères osiriens, au cours desquels ils semblent avoir assumé une charge importante.

*
* *

Le rôle du *ḫtmw nṯr* dans les opérations d'embaumement a été ainsi suffisamment démontré, de la VIe dynastie où il figure parmi les embaumeurs, à l'époque romaine où le *Rituel de l'Embaumement* nous le montre à l'œuvre. Nous avons vu une autre catégorie d'individus, également *ḫtmw nṯr*, jouer un rôle important dans les cérémonies abydéniennes. Quel fut le sens originel de ce titre, et par quel concours de circonstances ce terme s'applique-t-il aussi

[1] Gauthier, *Le personnel du dieu Min*, p. 77-79; Gardiner dans *JEA* 24 (1938), 167-168; *ZÄS* 57, 24.

[2] Mariette, *Dendérah* IV, pl. 33.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

bien à de simples embaumeurs, qui sont légion, qu'aux plus hauts prêtres du clergé osirien?

Dans une étude parallèle [1], nous avons établi d'une façon probable à la fois la lecture et le sens du mot *ḫtmw* dans le titre ; le personnage ainsi nommé, d'après les conclusions de cette recherche, est celui qui a reçu comme insigne de sa puissance, le sceau du « *nṯr* » et qui, par là, est habilité à le remplacer et à prendre des mesures en son nom partout où les circonstances l'exigent. Le *ḫtmw nṯr* chef d'expédition est le personnage à qui le roi a remis son sceau pour mener en son nom toute affaire importante, traité, guerre, levée de tribut, dans les régions où la puissance du souverain ne peut se manifester et s'exercer par l'entremise d'une administration régulièrement constituée, c'est-à-dire dans les pays étrangers au cours des expéditions lointaines.

Ce qu'il est de toute façon indispensable de constater et de noter, c'est que le *ḫtmw nṯr* jouant ce rôle de chef d'expéditions, et celui que nous avons examiné dans ses divers rôles de taricheute et de prêtre, ne peuvent pas être un seul et même personnage; il est absolument certain qu'un titre d'apparence semblable recouvre plusieurs fonctions totalement inconciliables; il n'y a pas plus de rapport fonctionnel entre eux qu'il n'y en a, dans notre terminologie moderne, entre un ministre au sens politique du terme et un ministre du culte par exemple.

D'autre part le embaumeur n'apparaît dans les textes et les documents qu'à une date plus récente que le chef d'expéditions.

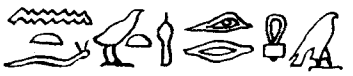
Dans ces conditions, deux hypothèses sont possibles; ou bien ce titre, signifiant simplement à l'origine « *mandaté du dieu* », pouvait dès les temps les plus anciens correspondre à des missions d'ordre très divers, dont seules deux catégories, l'une militaire, l'autre civile et religieuse auraient survécu; seul le hasard de la documentation serait responsable du fait que, dans les sources que nous utilisons, le premier de ces titres est de beaucoup antérieur à l'autre; ou bien le titre que nous avons étudié, effectivement plus récent que l'autre, avec son acception particulière, peut être une copie formelle du premier, appliquée à un domaine parallèle mais différent.

[1] Sauneron-Yoyotte, *La lecture du mot* *dans les titres* , *et* (en préparation).

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le premier cas *nṯr* désigne, dans les deux titres, la même personne, c'est-à-dire le roi vivant. Dans le second, il n'est pas exclu qu'il puisse désigner une divinité, Anubis par exemple ou Horus [1].

Un cylindre trouvé à Giza, et datant de Neferirkarê [2] (antérieur donc aux documents que nous avons étudiés), nous apprend l'existence d'un :



« (*prêtre lecteur*), *porteur du Sceau d'Horus, chargé d'accomplir ce qu'a ordonné son père* ».

Junker fait justement remarquer, dans son commentaire, qu'on ne peut comprendre que le porteur du cylindre « *Siegler des Horus* », exécutait les ordres du dieu ou du roi ; car ces derniers n'ont aucun droit à être qualifiés de « père » du fonctionnaire. Encore moins peut-il s'agir du fils du mort parlant des services qu'il rend à son père. Junker comprend plutôt que ce *ḫrỉ ḥbt* devait être un porteur de sceau comme Horus, qui (Horus) exécute l'ordre de son père (Osiris) [3].

S'il faut ainsi comprendre ce titre, nous serions tenté de voir, dans le *ḫtmw nṯr* des époques postérieures, un prêtre ou un embaumeur jouant auprès du mort, soit l'Osiris d'Abydos pendant ses mystères, soit de simples hommes, le rôle de protection et de vengeance qu'Horus assuma vis-à-vis de son père Osiris. Il semble toutefois hasardé de supposer pour les époques les plus anciennes une semblable origine à ce titre en raison d'évidences chronologiques dans la diffusion des idées osiriennes [4].

Du moins est-il évident que le titre fut par la suite ainsi compris. Le rôle qu'Horus devait tenir vis-à-vis de son père Osiris mort nous est en effet

[1] *Nṯr* dans l'expression *ḫnty sḫ nṯr*, épithète d'Anubis, désigne le roi mort devenu Osiris ; voir Grdseloff, *Das aegyptische Reinigungszelt*, p. 39-40.

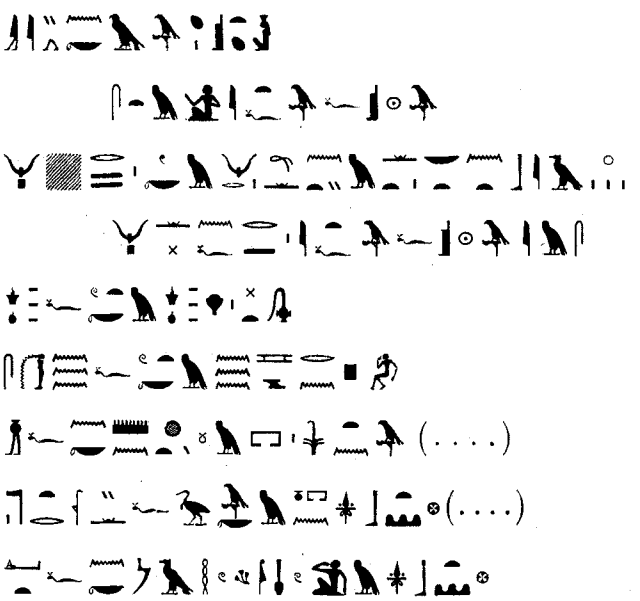
[2] Junker, *Giza* VII, 238.

[3] Ou plutôt, le *ḫtmw* étant non le « Scelleur », mais celui à qui le pouvoir a été transmis avec le sceau : « le fondé de pouvoir d'Horus, faisant (à la place d'Horus) ce qu'a ordonné son père (le père d'Horus) ».

[4] A. Scharff, *Die Ausbreitung des Osiriskultes in der Frühzeit und während des alten Reiches, SB*, Bayer Ak., 1947/4, p. 15 sq. et p. 20-21.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

expliqué par un texte de très basse époque, il est vrai, mais dont les éléments remontent visiblement au moins au Nouvel Empire [1].



Vient à toi Horus fils d'Isis
le sm *de son père Osiris.*
Il ouvre ta bouche au moyen de l'Oup-ro qui est (= qui remplace)
tout instrument de cuivre,
avec lequel il a ouvert la bouche de son père Osiris.
Il t'encense avec l'encens sur la flamme,
il te purifie avec l'eau de jouvence,
il t'apporte la bandelette (de divers lieux...)
il rend ton âme divine dans Abydos (...)
et il te donne la couronne de justifié dans Abydos.

Ces fonctions prêtées à Horus sont précisément celles que nous avons vu remplir par le *ḫtmw nṯr* aux diverses époques; il ouvre la bouche du mort (n° 30); il lui verse l'encens sur la flamme (nos 5, 9); il participe à sa lustration (nos 7, 9); il le recouvre de bandelettes, il veille enfin à sa résurrec-

[1] Pap. 3 de Boulaq 5, 20 sq.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

tion à Abydos, où il lui apporte la couronne de justifié (nos 55, 56). Le texte cité ici est étonnamment proche de ce que nous avons pu déduire de notre documentation. Nous pouvons donc dire que le rôle du *ḫtmw nṯr*, aussi bien simple embaumeur que prêtre osirien, ressemble très exactement à celui que la tradition religieuse prête à Horus vis-à-vis d'Osiris. Le développement des idées osiriennes faisant de tout mort un Osiris amenait naturellement à considérer comme Horus tout personnage sacerdotal tenant auprès de ce mort le rôle que le dieu avait joué auprès de son père. L'un des prêtres accomplissant la cérémonie de l'ouverture de la bouche s'appelle, dans un même ordre d'idées, *s; mr·f* «le fils chéri»; c'était celui qui remplissait auprès de tout mort devenu un Osiris à la fois le rôle d'Horus fils d'Osiris et celui du fils du mort, quand le fils du mort n'était pas là pour accomplir le rite [1].

Cette forme d'explication vaut surtout pour la période allant du Moyen Empire à la Basse Epoque; elle peut rendre compte de la dualité d'usage que nous constatons à la XIIe dynastie, où le titre *ḫtmw nṯr* s'applique déjà au simple embaumeur comme au prêtre osirien.

Deux points doivent cependant être mis en lumière.

Pour une période plus ancienne, et en particulier pour l'Ancien Empire où nous avons un *ḫtmw Ḥr* et un *ḫtmw nṯr* le problème est plus délicat, en raison des dates actuellement reconnues comme celles de la diffusion du culte osirien. Il est en fait évident maintenant que la pratique de la momification et son extension progressive aux grands personnages, puis au peuple sont liées à l'adoption par le roi du culte osirien, puis à la diffusion de ce culte parmi les classes populaires. Or la momification royale débute à la IVe dynastie, et son extension aux autres morts à la Ve; d'autre part, à Giza par exemple, ce n'est que vers la fin de la Ve dynastie et le début de la VIe qu'Osiris remplace d'une manière définitive ses prédécesseurs Anubis et *ḫnty 'Imnty* dans le rôle de dieu des morts pour tous les hommes.

Si le *ḫtmw Ḥr* signalé par Junker, et le *ḫtmw nṯr* du tombeau d'Ankhmahor doivent s'expliquer par un recours à la légende osirienne déjà entièrement

[1] Maspero, *Bibl. Eg.* 1, 290, note 2; Schäfer, *Mysterien*, 15-16; *Untersuchungen* IV (1905), 59-60; Posener, *Première domination perse*, 95 *d*; Jéquier, *BIFAO* 19, 170 et 176.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

constituée et répandue par le pays, nous aurions là des exemples presque contemporains du début de cette institution.

Quant à l'extension au culte osirien d'Abydos de ce titre de prêtre embaumeur, elle fut nécessairement contemporaine de l'établissement d'Osiris dans cette ville, qui fut relativement tardif, comme le montrent les études récentes ; ce n'est que vers la fin de l'Ancien Empire que nous le trouvons installé dans ce qui deviendra sa ville sainte, et c'est au début du Moyen Empire que les premiers exemples de *ḫtmw nṯr* abydéniens nous sont attestés. Les progrès chronologiques du culte osirien semblent correspondre à l'apparition et à la diffusion du *ḫtmw nṯr*. Il serait cependant téméraire de contester ce que l'explication de ce titre par un rapport originel étymologique avec le culte osirien peut avoir de fragile et d'incertain [1].

D'autre part, le titre eut plus ou moins de fortune suivant les époques. Dans certaines tombes au Nouvel Empire, le *ḫtmw nṯr* apparaît parmi des officiants aux noms préhistoriques (*imi ḫnt, imi is, smr*) comme une survivance traditionnelle d'un titre très ancien, dont le sens réel n'était pas absolument défini ; de là les fautes dans la graphie qu'on relève parfois, et qui en rendaient la lecture inintelligible [2]. Le sens étant désormais perdu, ce nom restait essentiellement attaché à un métier ou à une fonction, et c'est ce qui a valu à ce titre, très probablement, de survivre si longtemps et de connaître à la Basse Epoque une telle faveur. Le *ḫtmw nṯr*, chef d'expédition avait eu un sort différent ; son sens originel restant perceptible, parce que son rôle effectif couvrait très matériellement ce que son titre laissait attendre de lui, il disparut quand une nouvelle série de personnages fut désormais, comme *ipwty nsw*, chargée des fonctions que le *ḫtmw nṯr* assumait autrefois. Pour l'embaumeur, au contraire, nul titre nouveau ne vint rendre périmée l'appellation ancienne ; y en aurait-il eu, du reste, que cette vieille dénomination, dont la valeur étymologique était perdue, serait demeurée aux côtés de la nouvelle, comme beaucoup d'autres titres purement historiques et honorifiques, dont la réelle portée s'était évanouie avec le temps, mais qui restaient pourtant indéfectiblement liés à une fonction ou à un rang social.

[1] A. Scharff, *op. laud*, p. 20. Cf. *JNES* 3, 218. — [2] Voir plus haut n°s 8 et 9.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En dehors d'une perspective osirienne du culte funéraire, l'origine du titre *ḫtmw nṯr* appliqué au prêtre chargé de diriger les embaumeurs et de préparer les momies semble donc difficilement déterminable. Du moins cette étude aura-t-elle contribué à établir les points suivants :

1° Le *ḫtmw nṯr* chargé de l'embaumement n'a rien à voir avec celui que le roi envoie en mission à l'étranger; la ressemblance du titre est purement formelle; désignant un « fondé de pouvoir », sans précision d'affectation, le titre peut évidemment s'appliquer à des activités très variées.

2° Le *ḫtmw nṯr* connu par les documents très tardifs comme un embaumeur est attesté dans ce rôle au Nouvel Empire, au Moyen Empire, et même à la VIe dynastie, où il apparaît déjà comme chef des embaumeurs.

3° Le *ḫtmw nṯr* d'Abydos enfin est un prêtre d'Osiris jouant, dans les mystères osiriens, le rôle d'Horus vengeur de son père.

BIFAO 51 (1952), p. 137-171 Serge Sauneron
Le « Chancelier du Dieu » [. . .] dans son double rôle d'embaumeur et de prêtre d'Abydos.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net